

LES ARTISANS DU DOUBS

Siv-Chheng Tiv, la femme qui fait sonner le Haut-Doubs

À Morteau, la fonderie Obertino fait résonner depuis près d'un siècle ses cloches en bronze, indissociables des montbéliardes et du paysage comtois. À sa tête, Siv-Chheng Tiv défend un savoir-faire artisanal quasi unique en France.

De Phnom Penh à Morteau

Originaire du Cambodge qu'elle fuit enfant pour échapper aux Khmers rouges, Siv-Chheng Tiv a grandi en Franche-Comté, « ma terre d'accueil ». Études à Besançon et à l'étranger, management dans la métallurgie en Suisse : « J'ai jamais déjà ce milieu industriel et traditionnel ». Sous l'égide de Yves Obertino, héritier de l'atelier familial, Siv-Chheng Tiv a repris le flambeau de la fonderie en 2018. « C'est une consécration de ma carrière » ajoute-t-elle. Aujourd'hui, Obertino Morteau fait partie

des toutes dernières fonderies artisanales de cloches en France. « Chaque cloche qui sort de nos ateliers est façonnée à la main, avec la même exigence depuis près d'un siècle. Même de taille identique, elles sonnent toutes différemment, chaque moulage étant unique et le battant travaillé artisanalement. Pour un éleveur, reconnaître sa vache à l'oreille fait partie du quotidien », souligne la directrice.

Des comices aux grands événements

Une à deux coulées par jour permettent de produire en moyenne 35 à 40 000 cloches en bronze par an, de 4 à 35 cm. La fabrication suit des étapes immuables : moulage, coulée du bronze portée à 1 200 °C, ébarbage, tournage... sans oublier le travail du cuir, réalisé dans son propre atelier de bourrellerie. Un savoir-faire complet qui fait la singularité de la maison. Les comices agricoles restent un rendez-

vous fort pour l'entreprise. Les cloches offertes par les sponsors sont de véritables témoins d'histoire : elles portent le logo de l'entreprise partenaire, le lieu et la date de l'édition. « Parfois, on croise encore dans les pâturages des cloches datant de plusieurs décennies, toujours en service. Ce sont des objets d'exception qui traversent les générations. »

Objet chargé de sens, la cloche personnalisée s'offre aussi pour les baptêmes, mariages, anniversaires, événements sportifs ou associatifs... L'atelier produit également des cloches de chapelle, des bas-reliefs, des plaques commémoratives, de la signalétique et d'autres pièces de fonderie sur mesure, toujours avec le même soin du détail.

« Derrière chaque cloche, il y a une main, un savoir-faire et une histoire »

Siv-Chheng Tiv

Transmettre et rayonner

Aujourd'hui, une dizaine de salariés font vivre l'entreprise. Les plus expérimentés forment les nouveaux venus, car aucun

L'excellence Made in chez Nous

Porté par Doubs Tourisme, le label Made in chez Nous fédère 53 entreprises du département, artisanales ou industrielles, toutes reconnues pour leur savoir-faire et leur singularité.

Chaque adhérent s'engage pour cinq ans et organise des visites régulières, accompagnées par le Comité départemental du tourisme (communication, mise en réseau, vitrine touristique...).

En 2024, ces entreprises ont accueilli 125 000 curieux, entre distilleries, sangles du Mont-d'Or ou sites technologiques.

Flashez le code pour découvrir les 53 entreprises Made in chez nous.



Photo : Benoît Grosjean

cursus n'existe pour ce métier rare. Il faut un à deux ans pour maîtriser l'ensemble des gestes. Labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant et intégrée au réseau Made in chez Nous, la fonderie ouvre régulièrement ses portes au public. « Le moment de la coulée fascine. Montrer ce travail unique est une vraie fierté », confie la directrice.

Près de la moitié de la clientèle reste agricole, mais les créations signées Obertino Morteau séduisent bien au-delà des frontières, avec 30 % du chiffre d'affaires réalisé à l'export. Une manière de prouver que le bronze du Haut-Doubs a une résonance universelle.

www.obertino.fr



Photo : Benoît Grosjean

Photo : Chloé Vollmer-Lo



De gauche à droite : François Place et Jean-Philippe Arrou-Vignod

François Place et Jean-Philippe Arrou-Vignod, auteurs du livre Olympe de Roquedor*, offert à tous les élèves de sixième du Doubs

Comment avez-vous écrit le livre et de quoi parle-t-il ?

F.P. : Nous avons écrit Olympe de Roquedor « à quatre mains ». Nous avons depuis longtemps l'envie d'écrire un livre à deux, et même si le pari était risqué, nous avons eu beaucoup de plaisir à mener à bien cette aventure. C'est un roman de « cape et d'épée », qui donne le premier rôle à une jeune héroïne courageuse et volontaire, secondée par un vieux soldat borgne et un jeune marin déserteur un peu naïf. J'espère que les élèves auront autant de plaisir que nous à suivre ces trois personnages dans leurs épreuves : ténacité, courage et humour sont au rendez-vous.

Que ressentez-vous à l'idée que votre livre va accompagner tous les élèves de 6^e du département dans leur rentrée au collège ?

J.-P.A.-V. : C'est une grande fierté. J'ai enseigné longtemps en collège, et je sais combien ce moment de l'entrée en sixième est attendu et redouté à la fois. J'espère que notre Olympe, si vaillante et si courageuse, sera pour toutes et tous une source d'inspiration et de plaisir.

Quel message ou quelle émotion espérez-vous transmettre à ces collégiens à travers ce livre qui leur est offert ?

J.-P.A.-V. : Un grand frisson d'aventure et de liberté, surtout, à la poursuite d'Olympe la rebelle ! Elle ne renonce jamais et parvient, par sa seule volonté, à échapper au destin auquel la société la condamne.

* L'ouvrage « Olympe de Roquedor » est édité chez Gallimard Jeunesse

+ de 6500

livres offerts par le Département aux élèves de sixième du Doubs